



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

GEI

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

I. Une *Traduction de Quintilien*, in-4°, & en 4 vol. in-12. Ce n'est point une traduction scrupuleuse & littérale; l'abbé Gedyon a traité l'original avec l'assurance d'un maître, & d'un maître qui se donne trop de liberté. II. Une *Traduction de Pausanias*, en 2 vol. in-4°: exacte, fidelle, élégante, & ornée de savantes notes. III. *Œuvres diverses*, Paris, 1745, in-12. C'est un recueil de petites dissertations sur des matieres de morale & de littérature, en général utiles, écrites élégamment, mais sans finesse. IV. Plusieurs *Dissertations* curieuses, en manuscrit; c'est un examen du *Paradis perdu* de Milton. Examen trop sévère qui paroît se ressentir quelquefois de l'humeur ou de la prévention, mais où il y a des remarques fort raisonnables.

GEHAN-GUIR, roi des Indes, commença de régner en 1604, & mourut en 1628. Deux de ses fils déjà avancés en âge, dont l'aîné se nommoit Kosrou, & le cadet Kourom, ennuyés de la longueur du regne de leur pere, firent tous leurs efforts pour monter sur le trône pendant sa vie. Kosrou leva une puissante armée; mais il fut vaincu & fait prisonnier, avec les seigneurs qui avoient suivi son parti. Son pere ne voulant pas le faire mourir, se contenta de lui ôter la vue avec un fer chaud. Il le garda auprès de lui, dans le dessein de laisser le royaume à Bolaki, fils aîné de ce prince rebelle. Cependant Kourom, qui employoit tout son crédit pour se faire roi, attira dans son gouvernement

de Decan, son frere aîné Kosrou, comme dans un lieu où il vivroit avec plus de douceur, & trouva le moyen de s'en défaire secrettement. Après sa mort, il forma le dessein de détrôner son pere. Gehan-Guir marcha au-devant de ce fils rebelle, avec une armée fort nombreuse; mais il mourut en chemin, après avoir recommandé son petit-fils Bolaki à Souf-Kan, généralissime de ses armées, & son premier ministre d'état. Souf-Kan avoit donné sa fille à Kourom; il trahit les intérêts de Bolaki, légitime successeur de la couronne, & mit son gendre sur le trône.

GEIER, (Martin) théologien Luthérien, professeur en hébreu, ministre de S. Thomas, prédicateur, confesseur, & membre des conseils ecclésiastiques de l'électeur de Saxe, étoit né à Leipzig en 1614, & mourut en 1681, à 67 ans. On a de lui: I. Des *Commentaires* en latin sur l'*Ecclesiaste*, les *Proverbes*, *Daniel* & les *Psaumes*. II. Un *Traité latin sur le deuil des Hébreux*. III. Plusieurs autres ouvrages, pleins d'érudition. On les a recueillis à Amsterdam, 1695, en 3 vol. in-fol.

GEINOZ, (François) membre de l'académie des belles-lettres, & aumônier de la compagnie générale des Suisses, étoit de Hull, petite ville dans le canton de Fribourg, & mourut en 1752 à Paris, à 56 ans. C'étoit un homme très-estimable par ses vastes connoissances, & sur-tout par sa probité: il avoit la candeur de son pays. On a de lui des *Dissertations* dans les *Mémoires de*

l'Académie des Belles-Lettres. Elles voulaient presque toutes sur Hérodote. Ce savant académicien préparait une nouvelle édition de ce père de l'histoire grecque, ou si l'on veut, des fables de l'histoire grecque, corrigée sur les manuscrits de la bibliothèque du roi. On peut voir un éloge plus étendu de l'abbé Geinoz, dans *l'Histoire Militaire des Suisses au service de France*, par M. le baron de Zurlauben.

GELAIS, (Saint-) voyez SAINT-GELAIS (Octavien & Melin de).

GELASE I, (S.) pape, Africain, successeur de Félix III en mars 492, fut occupé, comme son prédécesseur, des troubles de l'Eglise d'Orient, & ne put les terminer. Il refusa constamment la communion à Euphemius, patriarche de Constantinople, qui ne vouloit point condamner publiquement la mémoire d'Acace. Gelase convoqua à Rome, en 494, un concile de 70 évêques. On y fit un *Catalogue des Ecritures-Saintes*, conforme à celui que l'Eglise Catholique reçoit aujourd'hui. On nomme avec distinction dans les actes du concile, plusieurs Peres de l'Eglise, parmi lesquels on compte S. Cyprien, S. Athanase, S. Grégoire de Nazianze, S. Cyrille d'Alexandrie, S. Jean-Chrysostome, S. Ambroise, S. Augustin, S. Hilaire, S. Jérôme & S. Prosper. Le pieux pontife mourut le 19 novembre 496, laissant entr'autres écrits, un *Traité contre Eutychès & Nestorius*, que nous avons; & des *Lettres* qui ont servi à Baronius pour écrire l'histoire de ce tems.

Il avoit aussi composé des *Hymnes*, des *Préfaces* & des *Oraisons* pour le saint Sacrifice & pour l'administration des Sacremens. On lui a attribué un ancien *Sacramentaire de l'Eglise Romaine*, qui contient toutes les Messes de l'année, & les Formules des Sacremens. Il est le premier qui ait fixé les ordinations aux Quatre-Tems. Denys-le-Petit, dans sa lettre au prêtre Julien, insérée dans la *Collection Romaine* de Holstenius, fait de Gelase un éloge magnifique. « Les mœurs de » ce pontife, dit un historien, » honorerent son savoir & les » talens. Il étoit d'une rare » piété, donnoit à la priere en » à de saints entretiens, avec » les plus dignes serviteurs de » Dieu, tout le tems qui lui » restoit de ses fonctions sublimes. Elevé à la dignité la plus éminente, il la regardoit comme le plus pesant fardeau, & comme une vraie servitude, qui le rendoit comptable envers tout le monde. Il nourrissoit tous les pauvres qu'il pouvoit découvrir, vivoit lui-même en pauvre, & dans la pratique des austérités les plus rigoureuses. Anastase II lui succéda.

GELASE II, (Jean de Gaëte) chancelier de l'Eglise Romaine & cardinal, fut élu pape en 1118, & succéda à Pascal II. Cencio, consul de Rome, marquis de Frangipani, dévoué à l'empereur Henri V, & excité par lui (d'autres disent que ce fut Henri en personne), entre dans le conclave l'épée à la main, donne aux cardinaux des coups de pied à droite & à gauche, saisit le nouveau pon-